

Marseille : Lisette Narducci et Samia Ghali ont baisé les cons de droite !



À Marseille, au plat du jour, ce furent couscous, boulettes et pieds et paquets, pardon pieds nickelés à la provençale.

<https://www.francetvinfo.fr/image/75s2pme3x-69a5/770/433/21798629.jpg>

Une fois de plus cette Willaya-ville a montré toute l'étendue de certaines mœurs méditerranéennes.

Nous avons assisté à un simili-vaudeville à la sauce harissa, c'est Hocine Larbiche qui a écrit la pièce.

Plantons le décor, à la suite du second tour ou plutôt « Jti li plonte li décour » en langage marseillais.

M. Rubirola – *Rassemblement de Gauche* : 66 512 voix soit 38,28 % – 42 sièges au conseil municipal et au conseil communautaire – 83 sièges aux conseils d'arrondissements.

M. Vassal – *Une volonté pour Marseille* : 53 421 voix soit 30,75 % – 39 sièges au conseil municipal et 41 sièges au conseil communautaire – 75 aux conseils d'arrondissements.

S. Ravier – *Retrouvons Marseille !* : 35 268 voix soit 20,30 %
– 9 sièges au conseil municipal et 8 sièges au conseil
communautaire – 21 sièges aux conseils d'arrondissements

B. Gilles – *Ensemble pour Marseille* : 10 859 voix soit 6,25 %
– 3 sièges au conseil municipal et au conseil communautaire –
5 aux conseils d'arrondissements.

S. Ghali – *Tous Unis* : 5 025 voix soit 2,89 % – 8 sièges au
conseil municipal et au conseil communautaire – 17 aux
conseils d'arrondissements.

Un petit rappel qui relativise tous ces résultats : il y a eu
65 % d'abstentions et si on compte les blancs et nuls on
arrive à 30 % de votants y compris les morts des Ehpad.

En résumé, la situation avant le cirque est simple, Ravier +
Vassal + Gilles = 56 % et 51 sièges.

On remarquera que ce merveilleux mode de scrutin a été
instauré par Defferre, et oui à l'époque il savait qu'il était
mal barré, donc il a inventé des votes par secteurs, pas par
arrondissements, la nuance est importante, ce fut l'astuce
dans sa magouille, pour sauver sa peau. Cela a marché mais il
n'en a guère profité, il est mort 3 ans après.

Comme il ne pouvait pas le faire que pour Marseille, il a
étendu la loi à Paris et Lyon, sachant parfaitement que de
toute façon, dans ces villes, les socialauds n'avaient aucune
chance, à l'époque.

Comme toujours, la droite fourbe revenue au pouvoir n'a jamais
remis en cause ce système, ce qui lui fera perdre plus tard
Paris et Lyon. Des génies, des stratèges !

Ce mode de scrutin a permis à Samia la FLN avec 3 % des voix
d'avoir autant d'élus que Ravier qui en a eu 7 fois plus.

Si on prend sur le papier avec les élus :

42 pour la gauche islamo-gauchiste

39 pour la Pfff droite Pfff, faut bien rigoler

9 pour Ravier

8 pour Trabadja, surnommée le point G de Marseille par Ravier

!

3 pour un dissident LR ex-député et copain avec l'âne Muselier.

Donc 51/50 si on fait une répartition idéologique totalement théorique.

Oui mais le 51 est passé de mode à Marseille, c'est plutôt thé à la menthe désormais.

Il était possible encore de sauver la situation, Vassal la nullité qui a fait carrière grâce à la parité s'étant retirée, ils ont foutu Teissier, un Goasguen local, un peu fatigué, en misant sur une élection au bénéfice de l'âge.

Déjà tu vois la stratégie ambitieuse du vainqueur !

Ravier leur a tendu la main en proposant un soutien sans participation pour éviter le désastre gauchiste, il a essuyé l'habituel rejet outré des instances LR, à commencer par celle de Blaireau Muselier, qui ne transige jamais avec les valeurs.

En démocratie, pour Marseille, toutes les discussions sont souhaitables en vue du rassemblement pour un projet d'avenir. Toutes, sauf une : négocier avec le RN ! Avec la droite républicaine et le centre, nos valeurs ne sont pas négociables. Je serai intransigeant.

Encore un médecin sans patients qui a préféré faire politique plutôt qu'envoyer ses patients dans un cimetière, au moins ce fut une décision intelligente. À l'origine, il devait être le successeur de Gaudin. Mais ce dernier, ayant compris que c'est une burne, l'a écarté progressivement et Muselier, un jour dépité, a décidé d'abandonner la politique pour se lancer dans l'immobilier du côté de Tahiti. Doué comme il est, il a échoué, donc retour à la case politique. Heureusement qu'elle existe pour sauver les nullards du chômage.

C'était donc jouable pour battre l'autre doctoresse, la grosse Rubirola, oui elle aussi médecin mais à la CPAM, donc une blague. « Je suis médecin à la Sécu », en général t'as tellement honte, tu le dis pas. Il semble qu'elle ait fait campagne en étant en arrêt maladie, elle a démenti en arguant qu'elle en avait demandé la suspension. Juste une question, comment expliquer que tu étais suffisamment malade pour ne pas travailler, mais pas assez pour faire campagne. Ou alors c'est

Raoult qui lui a filé une potion...

C'était jouable mais en fermant la porte au RN, ça devenait compliqué, alors ils ont tenté le coup de poker, ils ont promis à Samia la FLN je ne sais quels postes ou prébendes en contrepartie de son maintien jusqu'au 3^e tour. Calcul simple, simpliste dirons certains, faut voir le niveau des élus marseillais.

Dans ce cas, Teissier + Gilles = 42, la gauchiste idem et Teissier élu au bénéfice de l'âge, c'est pas glorieux mais y avait plus que ça en magasin.

Sauf que le beau scénario sur le papier s'est transformé en plan foireux.

Comme toujours ils n'avaient pas prévu le coup fourré.

Et ce grain de sable s'appelle Lisette Narducci, une obscure maire de secteur, adjointe sous Gaudin, élue sur la liste Gilles. Sauf que tout le monde avait oublié que c'est une spécialiste du retournement de jupon express.

Elle a commencé sa carrière au PS, ensuite elle a rallié le PRG après avoir été candidate lors de législatives contre... Menucci le socialaud. Déjà à l'époque ils auraient dû se méfier !

C'est sous ces nouvelles couleurs mais dans le cadre d'une union de la gauche qu'elle fut élue maire de secteur dans les années 2000 et ensuite réélue, on va y revenir, jusqu'à ce funeste 28/06/2020.

Précisions : maire de secteur, c'est bidon, à part les indemnités, les avantages, les pouvoirs sont très limités surtout si tu es dans l'opposition, c'est équivalent à représenter le quartier avec une écharpe.

Réélue oui, mais dans certaines circonstances il faut savoir manœuvrer, ça elle sait faire, c'est probablement sa seule qualité. En 2014 elle se représente, sur une liste de gauche menée par... Menucci... le mec pas rancunier. La suite va montrer qu'il aurait dû. Donc contre Gaudin.

Premier tour calamiteux, elle va perdre sa mairie et ses avantages. Ni une, ni deux, elle passe une alliance avec l'UMP

et rejoint Gaudin, ahhh Marseille !

Et ainsi elle a conservé sa mairie.

Arrive 2020. Sentant la fin du système Gaudin et voulant s'en démarquer tout en ne prenant pas trop de risques, elle est colistière du dissident LR Bruno Gilles soutenu discrètement par Muselier, je sais ça devient compliqué.

Là idem, premier tour calamiteux et second aussi, de fait elle a perdu la mairie. Visiblement les électeurs ne l'aiment pas, ils savent que c'est une arriviste minable et incompétente.

Comment faire pour garder les prébendes ? C'est là où la Lisette l'a jouée fine, elle a rallié Samia la reine du couscous. Qui a trahi un jour, trahira toujours. Du coup quel que soit le nouveau maire, elle pouvait espérer garder la mise, ce qui est arrivé. Vous allez me dire tout ce cirque pour une gamelle piteuse, oui c'est pitoyable, pathétique, c'est le niveau de la politique à Marseille. Ceci expliquant que 70 % environ des électeurs ne se déplacent plus.

Résultat des courses : la Samia avec 9 voix ça changeait tout et l'élection grâce à l'âge ultra-compromise. Entre-temps elle avait reçu le soutien d'Alain Delon...

« Je soutiens cette femme d'action, je lui fais vraiment confiance [pour ses choix demain](#). Je sais qu'elle mettra toute son énergie au service de Marseille et des Marseillais qu'elle aime profondément... »

En bonne Orientale, elle a négocié, a fait la danse du ventre et est allée du côté des plus offrants, la gauche. Faut les comprendre, ils attendaient ce moment depuis tant d'années, enfin ils vont pouvoir se goberger aux frais du contribuable. Ils ont certainement cédé sur presque tout.

Pourtant la veille, ils lui avaient refusé le poste de premier adjoint. Elle leur a répondu nardiinn ti va voir tamère, jvais vo nikés tos. À mon avis ils ont payé plus cher l'addition. Ça coûte rien, ce sont les Marseillais qui paieront.

Et Lisette ? Ben elle a obtenu un poste d'adjoint, elle a conservé sa pitance, ouf l'immoralité est sauvée.

Quant aux connards de Républicains, ces brillants joueurs de poker de sous-préfecture, ils se sont ridiculisés. Une

habitude chez eux. Ils peuvent pleurnicher maintenant :
Julien Aubert : « *Déçu et triste pour Marseille, @MartineVassal et mon ami @guyteissier qui aurait fait un maire exceptionnel. Cette défaite fait de la cité phocéenne une ville ouverte à l'écologie punitive et à une gauche la plus idéologique qu'il soit.* »

Valérie Boyer : « *Je suis inquiète pour la ville* »

Tout cela est comique ou grotesque mais il est significatif de constater que deux pétasses largement battues ont eu le destin de la 2^e ville de France, la première d'Afrique et musulmane en France, entre leurs mains. À part ça, sans rire, la nouvelle maire a déclaré que le temps du clientélisme était fini.

Désormais Marseille la déjà orientale, sera plus cosmopolite encore, on y accueillera les bateaux de clandos plutôt que de croisières. C'est bien, ça va relancer le port et la CGT ne fera pas grève.

Le programme est clair :

« *Je ferai de Marseille une ville accueillante pour les migrants* »

Maintenant le feuilleton n'est pas terminé, il est probable que dans certains secteurs il faudra revoter, en particulier là où ces cons de LR se sont fait choper comme des gamins avec les procurations dans les Ehpad. Même dans la magouille ils sont nuls.

Paul Le Poulpe